

Coin d'histoire

Les origines de l'école protestante au Gabon



C'est dans ce presbytère qu'a commencé l'école protestante avec les classes des garçons...



...puis c'était la classe des filles...

IMM

Libreville/Gabon

L'histoire de l'enseignement protestant est liée à celle de son église. Grâce aux traités d'amitié signés au 18^e et 19^e siècles entre les chefs indigènes gabonais et les Européens, les premiers missionnaires américains installés au Gabon ouvrent, à Baraka, des classes dans leur presbytère. Celles-ci donneront naissance plus tard aux véritables premières écoles du Gabon.

LA première école du Gabon, est anglaise et surtout protestante. Elle fut créée en juillet 1842 à Baraka. C'était un ancien entrepôt d'esclaves qui y attendaient leur embarquement dans les "barracons", d'où est dérivé le nom, Baraka. Ce premier établissement est l'œuvre de deux missionnaires américains de Boston de l'American board of commissioners for foreign mission, John Leighton Wilson et Benjamin Griswold. Le 17 mai 1842, les deux compagnons en mission d'évangélisation s'embarquent sur un voilier en provenance du Libéria, en passant par le Cap des



...ensuite, la véritable première école de l'enseignement protestant, la première du Gabon aussi.

Photo : IMM

Palmes. Ils naviguent sur la côte d'Afrique et amerrissent sur la plage du quartier Glass, dans l'Estuaire du Gabon, le 22 juin de la même année. Ils seront accueillis par le roi, Glass, qui les autorise à s'installer sur la petite colline, située au-dessus du village royal.

Pour John Leighton Wilson, la mission évangélique devait commencer avec la création d'une école. Ainsi, au cours de la même année, c'est-à-dire en 1842, il ouvre dans son presbytère la première

classe de la mission. Elle compte un effectif de quinze élèves seulement. « C'était la classe des garçons. Celle des filles s'est ouverte après. Car les deux types d'élèves n'étaient pas autorisés à être ensemble », relève Akita, pasteur de l'église évangélique du Gabon (E.E.G). Dans ces classes, l'enseignement est dispensé en anglais. Au fur et à mesure, avec le développement de la mission, les véritables écoles de garçons et de filles se constituent. Les élèves quittent les presbytères

pour apprendre dans de meilleures conditions. Deux autres établissements primaires s'ouvrent en 1843. Et les effectifs vont en nombre croissant. On peut compter dans les écoles de la mission de Baraka une soixantaine d'élèves. Ils sont répartis respectivement dans trois classes. Les enseignants sont essentiellement des missionnaires originaires du Cap de Palmes, au Libéria, d'ethnie Grebo.

FIN DES AMBITIONS AMÉRICAINES• Les ins-

tructions préparées par ces devanciers définissent clairement les orientations de leurs missions : « Où nous allons, il faut ouvrir les écoles pour former des maîtres, des catéchistes, des évangélistes et des pasteurs. Il faut établir des presses et former parmi les peuples autochtones des cadres de haut niveau, des traducteurs, des imprimeurs. Des ateliers de transformation de produits pour former des menuisiers et des mécaniciens, des cuisiniers et des jardiniers. Il faut créer des communautés ecclésias-

tiques qui soient comme des brillantes constellations et qui rayonnent au loin », peut-on lire dans l'histoire de l'Eglise évangélique. Ainsi, les écoles protestantes, des garçons et des filles de Baraka, forment et éduquent les premières générations d'élites gabonaises qui vont être des cadres devant servir dans l'administration et l'Eglise.

L'ÉCOLE DEVIENT FRANÇAISE• Malheureusement, et contre toute attente, les ambitions américaines seront brisées. En 1844, les Français installés à Fort d'Aumale, un an plus tôt, signent un traité avec le roi, Glass, qui place son territoire sous la tutelle de la France. Ce qui met en péril la suprématie anglaise au Gabon. Mais jusqu'en 1943, Baraka est américain. Les élèves y apprennent à raisonner en anglais, en même temps que le dialecte Pongwè est également enseigné. Conformément au traité signé en 1844 par Glass, l'État colonial français, sous l'inspiration de Pierre Savorgnan de Brazza, rend l'école obligatoire et ordonne, en 1945, que l'enseignement se fasse en français.



La première église protestante qui a permis l'édification de l'école de Baraka.

Photo : IMM



Une vue de la mission protestante, berceau de l'école évangélique de Baraka.

Photo : IMM